

Epreuve - Matière : 102-9312

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1. Sémantique historique

Les deux mots à l'étude, "peines" (texte A, l.21) et "souffre-douleur" (texte B, l.16), relèvent tous deux du champ lexical de la souffrance.

I - "peines"

Il s'agit d'un nom commun féminin pluriel.

a) Origine et évolution

Issu du latin penibilis, le nom a dans un premier temps le sens de souffrance physique provoquée par une action. L'adjectif "pénible" garde la trace de ce sémantisme premier.

Au cours de son évolution, le nom "peine" va voir sa signification s'élargir à la notion de souffrance psychique, morale : "avoir de la peine". Ainsi, le nom peine est un synonyme de chagrin lorsqu'il est employé au singulier. Cependant, il conserve l'idée de souffrance,

et par affaiblissement sémantique, d'effort, lorsqu'il est employé au pluriel : "avoir toutes les peines du monde à faire quelque chose".

2/ Sens en contexte

Dans le texte de Balzac, le nom *peines* est le noyau du groupe nominal "des *peines inouïes à reproduire*", complément d'objet direct du verbe "ait (...) *côuté*" à la forme négative. L'adjectif "inouïes" placé en épithète apporte une nuance hyperbolique qui accentue l'idée d'effort très intense qu'a fourni le peintre Frenhofer. Les mots "travaux" (l.19), "pauvre" (l.25), "à force" (l.27), participent à cette isotopie de l'effort.

II - Souffre-douleur

Il s'agit ici d'un adjectif masculin singulier.

a) Origine et évolution

Le mot est composé de deux éléments d'origine latine, le verbe "souffrir" conjugué et le nom "douleur", issu du latin *dolor, doloris*, signifiant "douleur". La composition s'effectue par la présence du trait d'union. Comme tout mot composé d'un élément verbal et d'un élément nominal, le il s'agit alors d'un nom ("porte-monnaie"). Toutefois, il peut également être employé comme adjectif.

Ce mot signifie que la personne qu'il désigne est victime d'abus physiques et/ou psychologiques de la part d'autrui. Supportant les douleurs infligées, elle est en situation d'infériorité vis-à-vis de celui ou ceux qui la maltraitent.

b) Sens en contexte

Le mot "souffre-douleur" est ici employé en épithète du nom "modèle" dans le groupe nominal "son modèle *souffre-douleur*", COD des verbes coordonnés "a retrouvé et repris". La pitié induite par l'usage de l'adjectif "souffre-douleur", associée au sémantisme des verbes, et

à la position en COD du groupe nominal, participe à l'objectivation du "petit Hector".

2. Grammaire

Le sujet est, avec le verbe, un des constituants obligatoires de la phrase canonique dont la forme est $[GS] + [GV] (+ Compléments)$. Il indique le thème de la phrase, et lorsque le verbe est un verbe d'action, ce qui fait l'réalise le procès. En cas de verbe attributif, il indique ce qui est identifié ou qualifié par le groupe verbal. Selon la voix, il peut être agent (voix active), patient (voix passive), à la fois agent et patient (voix pronominale). C'est lui qui donne au verbe la personne et le nombre par le phénomène de l'accord.

La fonction de sujet peut être occupée par un nom, un groupe nominal (GN), un pronom, un verbe à l'infinitif, une proposition relative. D'un point de vue sémantique, lorsque le sujet est un pronom, sa référence valeur sémantico-référentielle peut être déictique (liée à la situation d'énonciation), anaphorique (liée au contexte) ou générique. Dans le cas des constructions impersonnelles, le sujet est alors le pronom "il" mais il est vide sémantiquement.

D'un point de vue syntaxique, le sujet se place généralement à gauche du verbe. Toutefois, lorsque la phrase est de type interrogatif, dans les propositions incises ou pour des raisons stylistiques, cet ordre peut être inversé. Afin d'identifier le sujet d'un verbe, on peut procéder à une extraction emphatique qui isolera le sujet.

Enfin, il peut arriver que le sujet ne soit pas exprimé, notamment au mode verbal impératif, ou encore que le sujet réel et le sujet logique diffère, dans les constructions impersonnelles ("il est arrivé un grand malheur").

Ainsi, il apparaît que la fonction sujet possède une grande variété de caractéristiques grammaticales. Dans le texte extrait du Chef-d'œuvre inconnu de Balzac, nous analyserons seize occurrences.

I- Les pronoms en fonction sujet

1) Pronoms en construction personnelle

l. 16 "il est de bonne foi" : pronom personnel (PP) P3, sujet du verbe

.3. / 16..

attributif "est". ~~En référence~~ Dans le dialogue, il se réfère à Frenhofer.

• l. 20 "vous l'observez": PP de la P5, sujet du verbe "observez", sa référence est liée à la situation d'énonciation: "vous" désigne les deux peintres auxquels Frenhofer s'adresse.

• l. 21 "croyez-vous": PP de la P5, sujet de "croyez", référence déictique identique à l'occurrence précédente. La proposition étant interrogative, le sujet est postposé au verbe avec adjonction d'un trait d'union.

• l. 22 "tu comprendras": PP de la P2, sujet de "comprendras", référence déictique: le locuteur s'adresse à Porbus, comme l'indique l'apostrophe "mon cher Porbus".

• l. 23 "je te disais": PP de la P1, ~~et~~ sujet de "disais", référence déictique: le sujet est le locuteur, ici Frenhofer.

2) Pronom relatif

• l. 20: "une légère pénombre qui, (...), vous paraîtra": le pronom relatif "qui" introduit la proposition subordonnée relative ^{exphète} dont il est le sujet (donc sujet du verbe "paraîtra"). Sa référence est ici anaphorique, l'antécédent étant "une légère pénombre".

3) Constructions impersonnelles

Le pronom "il" est ici sujet du verbe sans valeur sémantico-référentielle:

• l. 17: "il faut": construction qui exprime la nécessité, l'obligation.

• l. 19: "il y a": tournure présentative.

II - Les noms et groupes nominaux en fonction sujet.

• l. 16 "dit Porbus": le nom propre, ~~est~~ sujet du verbe de parole "dit", est placé après le verbe car il s'agit d'une proposition incise.

• l. 17 "répondit le vieillard": le GN, sujet de "répondit", est postposé au verbe car dans une proposition incise.

• l. 18 "Quelques-unes de ces ombres m'ont coûté": GN sujet du verbe "ont coûté", dont le déterminant indéfini indique l'extraction d'une faible quantité depuis un ensemble plus grand.

• l. 21 "cet effet ne m'aît pas coûté": GN sujet de "ait... coûté", dont le déterminant démonstratif indique la référence anaphorique au

Concours section : CAPES ext - Lettres:lettres mod.

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire appliquée

N° Anonymat : N260NAT1115204

Nombre de pages : 16

20 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 9312

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

GN "une légère pénombre... intraduisible".

III - Cas particuliers

1) Le mode impératif

Le mode impératif qui exprime l'injonction se construit sans expression du sujet. La désinence verbale nous indique alors à qui s'adresse l'ordre:

• l.19: "tenez": désinence de la P5, le locuteur s'adresse à ses deux interlocuteurs.

• l.22. "regarde" désinence de la P2, le locuteur s'adresse à un seul interlocuteur, identifiable par l'apostrophe "mon cher Porbus" qui précède.

2) Les modes non personnels

Deux occurrences de verbes construits à un mode personnel peuvent être considérés:

• l.17 "en se réveillant": le gérondif a ici pour sujet logique "le vieillard"

• l.22 "reproduire": cet infinitif peut être considéré comme ayant ici un sujet logique, ici le locuteur Frenhofer.

S. / 16.

3- Stylistique

Dans la nouvelle "Les sœurs de Véronique" issue du recueil de Cœur de bruyère (1978), Michel Tournier décrit la relation d'emprise exercée par une photographe, Véronique, sur son jeune modèle Hector, au travers du regard du narrateur. Cela permet à l'auteur d'explorer l'ambiguïté morale que peut avoir le processus de création artistique. Ainsi, dans le passage à l'étude, le narrateur rencontre son ami Chériau lors d'une exposition photographique, et une discussion sur le travail de Véronique s'engage. ~~Mais que~~ Malgré l'absence de Véronique et Hector, nous nous demanderons comment le dialogue révèle la nature des relations entre des personnages romanesques.

Dans ce dialogue aux allures de reportage journalistique, un rapport de domination est révélé et aux yeux du narrateur et du lecteur, qui questionne la violence de la création artistique.

I- Un dialogue aux allures de reportage journalistique

1) Une construction dialogale au service de l'explication

- la volumétrie des paroles du narrateur et de Chériau sont très asymétriques : 25 lignes attribuées à Chériau sur l'ensemble du texte.
- l'unique intervention du narrateur a pour fonction de relancer le discours de Chériau : "Et Hector ? Que dit-il de tout cela ?" (l.21) la phrase interrogative appelle une réponse.
- les verbes de parole attribués à Chériau marquent l'ouverture ("commença-t-il" l.4) et la clôture d'un di ("avait conclu" l.32) d'un discours organisé.

2) Un discours à la fonction informative

- la présence de connecteurs logiques émaille le discours de Chériau : "d'abord" (l.4), "ensuite" (l.7), "puis" (l.15).
- La grande majorité des phrases énoncées par Chériau sont déclaratives, sans marque d'expressivité du locuteur.
- le présent est majoritaire dans le discours de Chériau. ~~et a la valeur de~~. Lorsqu'il décrit les travaux de Véronique, il a l'aspect itératif, caractérisant la répétition des gestes de l'artiste. Certaines phrases ont une valeur plus généralisante ~~encore~~ : "le rêve de la plupart des grands photographes qui ressentent (...)" (l.9).

3) Un personnage circonscrit à sa fonction journalistique

- ~~le narrateur~~ la construction attributive "Chériau est la gazette vivante du Landemeau de la photographie", métaphore in presentia, identifie ce personnage ~~par sa co~~ à un journal. C'est donc sa qualité d'informateur qui est mise en avant.
- Chériau établit différentes adresses à son interlocuteur qui indique leur connivence : la question "tu sais ce petit Hector qu'elle a ramassé à Arles?" (l.4/5) paraît rhétorique. La proposition incidente "tu sais que j'ai des informateurs" (l.25) atteste du niveau de familiarité des deux protagonistes.

II - Révélation d'un rapport de domination à l'œuvre

1) Un personnage absent et pourtant omnipotent

- Le discours de Chériau consiste à en partie à rapporter les paroles de Véronique : "elle appelle", "dit Véronique textuellement", "elle me contait".
- Véronique est le sujet de nombreuses phrases, le plus souvent par le pronom "elle". Les verbes d'action sont nombreux ("utilise", "plonge", ...)

2) Un personnage absent réduit à son statut d'objet artistique

- La présence d'Hector dans le dialogue le limite à une fonction d'objet. Il est COD de nombreux verbes dont le sémantisme ne s'applique pas à un être humain ("a ramassé" l.5, "plonge" (l.14, ...).
- Lorsqu'il est sujet, Hector n'est pas agent du procès : "le pauvre

Hector avait dû être hospitalisé" (l. 25): voix passive.

- la caractérisation par les adjectifs d'Hector réduit à ~~no~~ également son être: "ce petit Hector" (l. 5), "le pauvre Hector" (l. 25). Ces emplois expriment la pitié ressentie par le locuteur.

III - Un dialogue qui révèle la violence du processus créatif au lecteur

1) Un narrateur qui dialogue avec le lecteur

- la prolepse "bien davantage encore" l. 3 vise à s'amurer de l'attention du lecteur: captatio benevolentiae.
- "je savais" l. 6 vise à informer le lecteur.
- le narrateur partage ses propres prises de conscience au lecteur, l'adverbe "soudain" l. 22 renforce le caractère subit de cette révélation.

2) Une création artistique traversée par la violence

- la comparaison introduite par "semblables (...) à" (l. 19) relie le processus créatif à l'usage de la bombe atomique à Hiroshima.
- l. 32, ~~Véronique est de~~ "il ferait bien de s'arracher aux griffes de cette sorcière": l'artiste est ici, par métaphore, toute-puissante et monstrueuse.
- l. 33 "elle finira par avoir sa peau": le locuteur joue sur le sens figuré de la locution verbale ("le tuer") et le sens propre, du fait des lésions épidermiques subies par Hector.

Ainsi, Michel Tournier utilise le dialogue pour révéler au lecteur, à la façon du bain photographique, la violence de la relation exercée par l'artiste sur son modèle

Epreuve - Matière : 102 - 9312

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4 - Didactique

Approche de la séquence

Le genre romanesque, depuis le XIX^{ème} siècle, questionne constamment le rapport au réel. Aussi, la notion de création artistique, en ce qu'elle est transformation de la réalité, ~~est~~ a été explorée par de nombreux auteurs. Le corpus en présence aborde donc la représentation de l'art dans le roman. Un texte date du XIX^{ème} siècle, deux autres du XX^{ème} siècle. Enfin, une œuvre picturale du XIX^{ème} complète le corpus.

Balzac, dans le texte A extrait du Chef-d'œuvre inconnu (1831), fait dialoguer un vieux maître, Frenhofer, avec deux jeunes peintres, Nicolas Poussin et Porbus. Si la question de la transmission semble alors évidente, l'auteur expose également ~~de~~ les difficultés, la peine du travail du peintre. Michel Tournier, quant à lui, décrit dans le texte B issu du Cog de bruyère (1978), la violence qui peut être à l'œuvre dans le processus de création artistique en dévoilant la relation de domination qui unit une photographie et son modèle. C'est davantage la question de la réception sensible de l'œuvre d'art que Marcel Proust explore dans le texte C issu de Du côté de chez Swann (1913). Il propose alors une écriture de la musique et des effets qu'elle produit chez l'auditeur. Enfin, le tableau de Gustave Courbet, L'Atelier du peintre (doc D), peint entre 1854-1855, représente le peintre en action au

milieu d'une foule qui peut évoquer l'ensemble des sources d'inspiration de l'artiste. Ainsi, on peut voir des instruments de musique ou un lecteur : le peintre nous invite ici à faire dialoguer les arts.

Ce corpus, adressé à une classe de seconde, pourrait s'inscrire dans l'objet d'étude "Roman et récit du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècle". La séquence pourrait s'intituler "B. "Écrire l'art: la création artistique dans le roman", et elle pourrait être suivie d'une séquence sur la critique d'art dans le cadre de l'objet "littérature d'idées et pensée du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle". La problématique de la séquence serait la suivante: comment le roman représente-t-il la création artistique, et à travers elle, l'écriture romanesque?

~~La lecture intégrale du Chef-d'œuvre inconnu de Balzac pourrait être proposée~~

Objectifs de lecture

- lecture intégrale du Chef-d'œuvre inconnu de Balzac, lecture cursive du Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde.
- dans la perspective des EAF, découvrir la méthode du commentaire composé en étudiant le texte B. Avec étayage de l'enseignant, des caractéristiques seront dégagées et organisées afin d'aboutir à un plan de commentaire.
- ~~mettre en voix le texte C pour identifier la~~ - identifier les procédés lexicaux et stylistiques permettant la description.

Objectifs d'écriture

- La rédaction du commentaire composé sera proposée à partir du plan conçu collectivement.
- À la façon de Marcel Proust, écrire les effets produits à l'écoute d'un morceau de musique de son choix, décrire sa musicalité en usant de mots.

Objectifs d'oral

- lire à voix haute le texte C, dans la perspective des épreuves orales de première, pour en valoriser les effets de musicalité.
- à partir du document D, participer à un échange sur la création artistique: peut-on créer seul? Des ressources en histoire de l'art peuvent être mobilisées.
- préparer un court exposé oral explicatif concernant un procédé créatif de leur choix (musique, art pictural, street-art, dessin,...) et s'amuser de la clarté de ses propos par un échange de questions / réponses avec l'auditoire.

B. Proposition didactique

Le groupe nominal^(GN) est un groupe de mots constitués autour d'un nom noyau. Sous sa forme minimale, il est composé d'un déterminant et d'un nom, mais il peut être étendu à l'aide de différents compléments par différentes expansions qui ne sont pas syntaxiquement nécessaires. Ainsi, l'adjectif et la proposition subordonnée relatives^(PR) peuvent occuper au sein du GN la fonction d'épithète. Séparés par une marque typographique (le plus souvent la virgule), ils sont en fonction d'apposition et ne font alors pas partie du GN: ils sont des expansions du GN. Un groupe prépositionnel peut occuper la fonction de complément du nom (c.N): il peut s'agir d'un nom, d'un GN, d'un verbe à l'infinitif, une proposition. Par le phénomène d'accord, le nom donne à l'adjectif épithète les marques du genre et du nombre. D'un point de vue sémantique, les expansions peuvent participer à l'identification du référent si le déterminant est défini. Leur suppression entraîne alors une est alors impossible sans affecter le sens de la phrase. D'un point de vue sémantique, le GN occupe toutes les fonctions nominales: sujet, complément du verbe, complément circonstanciel.

Depuis le cycle 2, les élèves ont appris à identifier le nom, le déterminant et les différentes expansions du nom. En cycle 4, les caractéristiques morphosyntaxiques du GN ont été approfondies. Ainsi, en seconde, le travail sur le GN pouvait s'effectuer dans les domaines "Relations au sein de la phrase complexe" et "Accords dans le GN". En effet, tout en consolidant leurs compétences concernant l'orthographe grammaticale, ~~par~~ les élèves s'attachent notamment à repérer les effets sémantiques des expansions du nom, afin d'en maîtriser les nuances.

Pour cela, trois documents composent le corpus. Le document E est un corpus de phrases issues des textes A et C dans lesquelles une grande variété de GN sont présents : GN minimal ("le tableau"), GN minimal + adjectif épithète ("une légère pénombre"), GN minimal + CdN ("un coin de la toile"), et de nombreuses combinaisons d'expansions incluant des PSR. Le GN "le peintre Nicolas Poussin" est un cas de CdN qui pourra être discuté, ainsi que la présence de noms propres seuls ("Poussin").

Le document F est composé de deux exercices. Dans le premier, il s'agit pour l'élève de repérer les expansions, leur nature et leur fonction. Dans chaque phrase, des expansions du GN en apposition sont présentes (PSR "où tout...", adjectifs "secrète, bruisante et divisée"). Cette difficulté est à anticiper, car le traitement de ces occurrences sera à différencier du GN. Dans la phrase 1, "ils viennent ça et là des tableaux accrochés aux murs", "accrochés au mur" peut être traité comme épithète de "tableaux" ou comme attribut du COD "des tableaux". Il sera intéressant d'effectuer une pronominalisation pour en discuter la fonction. Dans le deuxième exercice, il est demandé aux élèves d'enrichir des GN en produisant des combinaisons. Une analyse des effets de sens est également attendue. Les phrases sont toujours liées à l'univers artistique. Enfin, dans le document G, un élève a produit un écrit descriptif du tableau de Courbet, dans lequel il devait varier les GN pour produire des effets de sens. La production de l'élève est riche, cependant, il utilise peu d'~~aje~~ adjectifs épithètes qui permettraient de caractériser plus précisément les éléments décrits. Ce serait un objectif de réécriture pertinent.

Epreuve - Matière : ...102-9312...

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1) Observation et structuration de la notion

En binôme, relever et classer les différentes expansions ^{du document E} selon leur nature.

Collectivement, à partir de ce classement, réactiver les connaissances antérieures et réfléchir à l'effet produit par les expansions.

A partir de ces observations, construire une leçon qui dégage les caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques des expansions du nom.

2) Consolidation de la notion

L'exercice 1 du document F sera proposé en différenciant les expansions du N et celles du GN. Il sera alors intéressant de procéder à des manipulations pour en évaluer les effets de sens : participation ou non à l'identification du référent par exemple (explicative/déterminative).

L'exercice 2 du document F sera proposé. Afin de les aider, les élèves pourront s'appuyer sur des relevés lexicaux dans les textes A, B, C afin de varier les effets.

3) Réinvestissement de la notion

~~L'~~ La consigne du document 6 pourra être proposée en reprenant l'ensemble insistant sur le fait d'exploiter l'ensemble des expansions, par ~~en~~ et varier les effets de sens.

Le travail d'écriture d'invention à la manière de Proust sera l'occasion de réinvestir ces notions.

